

BASKET

PRO A (26^e Journée) – CHOLET - ASVEL : 69-66

À bout de souffle

Diminuée, l'ASVEL a cédé à Cholet et réduit sa marge de manœuvre en tête.

CHOLET 69-66 ASVEL									
	Me	Pts	Tes	3pts	LI	Re-Ré	Pd	Rate	
Grier	23	7	3/5	-	1/4	3/4	3	5	
Larrouquès	29	14	5/8	3/5	1/4	1/3	6	7	
Beaubois	19	9	3/6	3/5	0/2	0/1	4	4	
Marquis	20	8	4/5	-	-	1/4	1	5	
De Colo	28	18	6/15	1/8	5/6	0/1	2	5	
Séraphin	9	3	1/1	-	1/2	1/0	-	-	
Folker	11	2	1/1	-	0/2	0/1	-	2	
Braswell	28	3	1/7	1/7	-	0/3	2	1	
A. Robinson	21	5	2/3	-	1/2	1/3	2	4	
TOTAL	200	69	26/58	8/26	9/22	9/20	29		
Entraîneur : E. Kunter									

	Me	Pts	Tes	3pts	LI	Re-Ré	Pd	Rate
Reynolds	29	9	4/9	1/4	0/1	1/4	4	4
Foirest	35	15	4/10	3/8	4/4	0/5	5	5
Troutman	18	10	3/4	-	6/6	2/0	3	3
Jeanneau	29	12	4/5	2/2	2/2	1/2	7	7
Dewar	25	5	2/6	1/5	-	1/2	2	3
Campbell	37	12	4/8	1/3	3/4	1/5	6	6
Bogunovic	23	3	1/4	1/4	-	0/4	2	2
Felana	4	-	-	-	-	0/1	-	-
TOTAL	200	66	21/46	9/26	15/19	6/24	18	
Entraîneur : Y. Collat								

69-66 (20-16, 18-21, 16-16, 17-13) Écart : CHO : + 11 (37^e) ; ASV : + 4 (23^e).
Spect. : 5200 spect. Arb. : MM. Bichon, Guédon, Antiphon.

CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

L'ÉPAIS MATELAS que s'était constitué l'ASVEL au soir de sa victoire sur son dauphin Orléans ne sera sans doute pas de trop. Royaux il y a huit jours avec la première place de la saison régulière à portée de main, les Villeurbannais ont beaucoup perdu cette semaine. Entre l'abandon de sa Coupe de France face au Mans mardi, les blessures d'Amara Sy (cheville) et Ali Traoré (côte), et une défaite hier chez un Cholet en route pour un Final Four européen, l'Asvel a pris tout ce qu'elle pouvait dans la figure. La maison verte ne compte pas encore trop de termites dans les fondations à quatre journées du drapeau à damier mais les victoires conjuguées de ses poursuivants Orléans, Le Mans, Nancy et Roanne ont brulé jusqu'au bout ce premier joker. « Même si virtuellement elle existe, je considère qu'on n'a pas de marge », assurait d'ailleurs Vincent Collet. Philosophe, le coach villeurbannais n'en voulait pourtant pas à ses joueurs, pleins d'abnégation et dont la zone match-up bricolée en la circonstance n'était pas passée loin de scalper les Choletais. « On a joué avec nos armes, poursuivait-il. On savait qu'on était diminués, on n'allait pas non plus jouer les défaitistes. »

De Colo, retour gagnant

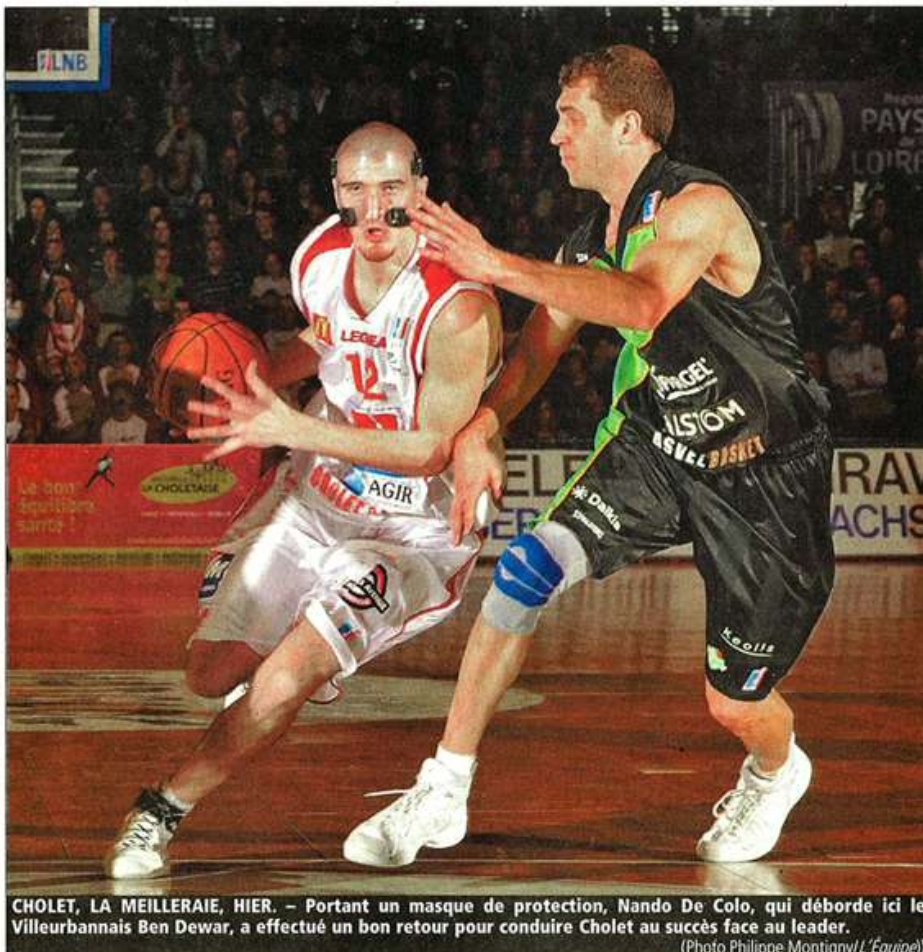
Les regrets ont d'ailleurs dû primer dans le vestiaire rhodanien. Hormis cinq minutes d'oubli et de gaffes cumulés à l'entame du dernier quart, les Villeurbannais ont tenu la baraque, même sans trop de fixation intérieure, et plutôt bien assuré. « Oui, on a su contrôler la partie, confirmait un très bon Ayméric Jeanneau. On a long-temps été dans ce qu'on voulait faire. Ça montre qu'on a des ressources mais, au basket, il ne faut pas que du courage ou du cœur, il faut aussi de la

VENREDI

Chalon-Gravelines	66-75
Orléans-Besançon	86-79
Dijon-Pau	81-84
Le Mans-Le Havre	89-60
Vichy-Nancy	64-79
Roanne-Roanne	83-97
Strasbourg-Hyères-Toulon	70-84
Cholet-ASVEL	69-66

	Pts	J.	G.	P.	p.	e.
1. ASVEL	45	26	19	7	2020	1810
2. Orléans	44	26	18	8	1925	1805
3. Le Mans	43	26	17	9	2000	1784
Nancy	43	26	17	9	2149	1958
Roanne	43	26	17	9	2062	2001
6. Gravelines	41	26	15	11	2013	1924
Strasbourg	41	26	15	11	2091	2009
8. Chalon	40	26	14	12	1986	1954
9. Cholet	37	26	11	15	1943	1954
Hyères-Toulon	37	26	11	15	2015	2091
Vichy	37	26	11	15	1162	1821
12. Dijon	36	26	10	16	2123	2205
Roanne	36	26	10	16	1978	2075
14. Besançon	34	26	8	18	1940	2145
Le Havre	34	26	8	18	1982	2156
16. Pau-Orthez	33	26	7	19	1688	2223

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 24 avril (20 heures) : Le Havre - Dijon. (20 h 30) : Nancy - Le Mans (Sport+). Samedi 25 (20 heures) : Gravelines - Strasbourg, Roanne - Vichy, Pau - Orléans, ASVEL - Hyères-Toulon, Roanne - Chalon, Reporté au 2 mai : Besançon - Cholet.



CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER. – Portant un masque de protection, Nando De Colo, qui déborde ici le Villeurbannais Ben Dewar, a effectué un bon retour pour conduire Cholet au succès face au leader. (Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

tête, et on l'a perdue pendant cinq minutes. » Sans cela, Cholet regarderait peut-être encore ce matin en direction du maintien. Grâce à ce succès, les hommes d'Erman Kunter ont presque mathématiquement assuré leur survie et préservé un infime espoir de play-offs, entretenu par le calendrier difficile de leur concurrent direct et actuel huitième au classement, Chalon. Dans un no man's land en Championnat

donc et éliminés de la Coupe de France, les Choletais joueront leur saison le week-end prochain à Bologne lors du Final Four de l'Eurochallenge. Ils devront en profiter, car la fin de l'exercice risque de s'avérer bien longue... « Cette victoire est importante pour entrer dans la compétition, admettait Kunter. Mais si on joue comme ça, on n'a aucune chance face à Lyubertsy Moscou (l'adversaire en

demi-finale vendredi). C'est une belle opportunité d'aller à un événement comme ça mais dans cet état d'esprit, on ne peut pas réussir. On doit être plus dur, plus agressifs, plus patients. » Dans l'esprit du coach turc, en premier lieu, certainement les dernières minutes qui ont vu Cholet dilapider en deux temps trois mouvements une confortable avance pour se mettre en danger inutilement (67-56, 37^e, 69-63,

40^e). Mauvaise habitude de la maison, la maladresse aux lancers francs aura encore une fois coûté aux Choletais un nombre incalculable de points (9/22) et chassé les nombreuses occasions de faire le break définitivement. Finalement, dans un match où l'envie aura souvent devancé le génie, la satisfaction côté Cholet sera venue de la paire française Larrouquès-De Colo. Ce dernier, qui faisait son retour après

un petit mois d'absence pour un nez cassé, a fait le plus grand bien et apporté de la percussive à un collectif trop souvent porté hier sur la périphérie, même s'il a pris soin d'éviter les chocs et les pénétrations hasardeuses. Le come-back de l'international ouvre des perspectives au jeu choletais et, même masqué (protection sur le nez), il sera certainement le premier joueur ciblé lors du Final Four. NICOLAS ROUÉ

Cholet a le dernier mot face à l'Asvel



Georges Mesnager

Cholet s'impose 69-66 face à Villeurbanne, au terme d'un match très disputé.

page 13

Ouest France – Dimanche 19 avril 2009

Basket-ball

Cholet se rassure et entretient l'espoir

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 69-66. Agressif à souhait, Cholet s'est payé le luxe de contrarier le leader de Pro A, et conserve ainsi une infime chance de voir les playoffs. Tout bon pour le moral avant d'aborder le Final four d'Eurochallenge.

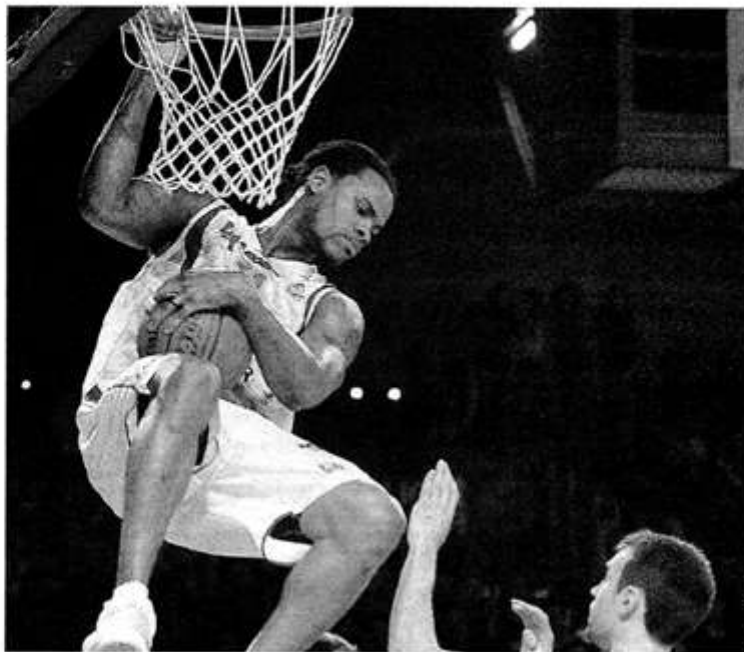
« Si on joue comme ça, ce n'est même pas la peine que l'on compte gagner notre premier match de Final Four ! » Ernan Kunter aime surprendre. En voilà une nouvelle preuve, après que son équipe l'ait emporté face au premier de Pro A, certes diminué par les absences de Sy et Treoré, mais encore armé jusqu'aux dents. D'ailleurs, que peut-on bien reprocher le technicien choletais à son groupe, autour d'un investissement défensif haut-dégame pour museler l'Asvel ?

« La gestion de certaines balles. En coupe d'Europe, la moindre possession compte, a fortiori contre les équipes de l'Est. »

Le bilan de la soirée est pourtant globalement positif pour les Choletais. « On s'éloigne de la relégation, concède tout-de-même le Turc. Et on préserve une chance d'aller en playoffs, à condition de faire 4 sur 4, pendant que Chalon devra se coltiner un calendrier pas évident du tout. » Décidément, ce CB-là ne compte donc rien lâcher. C'est d'ailleurs en appliquant à la lettre cette recette qu'il a fait mordre la poussière aux Villeurbanais. En s'appuyant aussi sur un De Colo qui signe un retour en fanfare.

Le fruit de la rigueur

Les premières secondes campèrent vite le décor de la soirée. Entre des Choletais acculés avec leurs quatre défaites consécutives en poche, et des Villeurbanais désireux de verrouiller leur première place dès ce match, la rencontre fut empreinte d'une belle intensité. En place défensivement, CB s'élança bien (9-3, 3') mais se heurta à une Asvel pas manchote du tout pour faire déjouer son



Claude Marquis et les Choletais étaient bien déterminés à ne pas laisser le ballon aux Villeurbanais. Un comportement obligatoire pour vaincre des équipes de ce calibre.

adversaire. Cholet paya donc sa lyrisme de fautes sur la ligne des lancers où Troutman flirtait avec la sûre-faute dans le premier quart (7/8) : 17-16, 10'.

La match-up villeurbanaise, instaurée dès le début du second quart-temps, finit d'enquêter CB. L'équipe des Mauges commença à arosier sérieusement depuis l'arc. Braswell et

Larrouquis voyant même trois de leurs tentatives à 3 points danser sur le cerclé avant de ressortir. En face, au contraire, Villeurbanne s'amusait. S'amusait à toujours placer le même système qui consistait à trouver Foirest ou Campbell en tête de raquette pour planter les banderilles à distance (32-34, 19').

Dans le 3^e quart, CB n'avait

toujours pas trouvé la solution face à cette zone agressive de l'Asvel. Cholet mortrait bien les dents, comme sur cette contre-attaque Beaubois - De Colo menée sur le grand braquet ou encore sur les deux primés de Beaubois, mais ne parvenait pas à reprendre le commandement (52-53, 30'). Sa persévérance à rester dans le match, à gérer les ballons, mais

aussi un sérieux coup de mou villeurbannais lui ouvrirent les portes du succès.

De fait, Vincent Collet eut beau prendre ses trois temps-morts avant le money-time, il trouva d'autant moins le remède à la soudaine spathie des siens (8 balles perdues !) qu'il dut aussi faire sans Troutman (5^e faute dès la 35'). Beaubois, De Colo et Larrouquis en tête, Cholet profita des cadeaux défensifs (67-66, 37'). Larrouquis et Grier se permirent même de rater leurs quatre lancers-francs pour museler l'affaire, alors que Reynolds avait remis CB à portée de l'Asvel (69-66, 40'). Sans dommage.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - VILLEURBANNE : 69-66
(20-16, 16-21, 16-16, 17-13).
Arbitres : MM. Bichon, Guédin et Aréphon.

CHOLET : 26/59 aux tirs (46 %) dont 8/26 à 3 points (31 %), 9/22 aux lancers (41 %), 31 rebonds (Grier, 7), 20 passes (Larrouquis, 6), 13 interceptions, 3 contres, 7 balles perdues, 22 fautes.
La marque : Grier 7, Beaubois 9, Marquis 8, Braswell 3, Robinson 5 puis Larrouquis 14, De Colo 18, Séraphin 3, Fakler 2.

VILLEURBANNE : 21/48 aux tirs (48 %) dont 9/26 à 3 points (35 %), 15/19 aux lancers (79 %), 33 rebonds (Campbell, 6), 18 passes (Jeanneau, 7), 3 interceptions, 0 contre, 17^e balles perdues, 22 fautes (deux joueurs éliminés : Troutman, 35'; Campbell, 40').
La marque : Reynolds 9, Foirest 17, Troutman 10, Dewar 5, Campbell 12 puis Jeanneau 12, Bogavac 3, Fofana.

Nando De Colo : « Bien de partir au Final Four sur une victoire ! »

Ernan Kunter (entraîneur de Cholet) : « On n'a pas mal défendu. C'est d'ailleurs la première fois depuis notre dernière victoire que l'on n'encaisse que 66 points. Il y avait beaucoup d'envie. Cette victoire nous donne une petite chance de jouer les playoffs. Le retour de Nando (De Colo) était important. Il fait du bien. Maintenant, on doit se concentrer sur le Final Four et, dans cette optique, faire très attention aux blessures. »

Vincent Collet (entraîneur de Villeurbanne) : « On a manqué de monnaie à l'intérieur. Et puis toutes nos balles perdues dans le dernier quart-temps nous ont coûté très cher. En plus, on était un peu court : on l'a vu dans le dernier quart-temps, où on a parfois manqué de lucidité. Pour autant, le point positif, c'est que même diminués, on a su rester dans le match. Mais je pense que le retour de De Colo fait le plus grand bien à Cholet. Je ne suis pas sûr que sans lui, ils furaient emporté. »

Nando De Colo (Cholet) : « Sur les deux entraînements où je suis revenu, j'avais vu que l'équipe était mieux. On pose mieux le jeu, et ça s'est vu sur ce match. Maintenant,



Nando de Colo de retour sur les parquets a rejoint une équipe qui « pose mieux le jeu ». Rassurant avant de partir pour le Final Four.

c'est bien de partir vers le Final Four en restant sur une victoire. On sait comment on peut gagner les matches européens : il ne faudra pas abandonner la moindre possession. »

Amyeric Jeanneau (Villeurbanne) : « On a su rester dans le match. On avait du courage, de l'envie, mais pas de tête dans le dernier quart-temps. Ça nous plombe. C'est dommage car on

voulait verrouiller la première place. Pour autant, je serai quand même le premier supporter de Cholet-Basket le week-end prochain, pour leur Final Four. »

Sous les paniers

Les espoirs au bout du suspense. Les jeunes Choletais ont dominé Villeurbanne hier en fin d'après-midi (102-98). Avec respectivement 25, 24 et 20 points, Bourgault, Léonard et Séraphin ont pris une part prépondérante dans le succès choletais. Cholet : Léonard 10, Bourgault 25, Léonard 24, Séraphin 20, Ho You Fat 14 puis Barres 8, Robin 1, André, M'Bida.

Pro A Espoirs

Orléans - Blois	74 - 57
Dijon - Pau-Orthez	88 - 73
Le Mans - Le Havre	74 - 62
Vichy - Nancy	62 - 68
Rouen - Roanne	49 - 62
Chalon/Saône - Gravelines	64 - 55
Strasbourg - Hainaut-Toulon	89 - 71
Cholet - Villeurbanne	102 - 98

	Pts	J	R	P
1. Cholet	48	25	22	4
2. Nancy	46	25	20	6
3. Le Havre	46	25	20	6
4. Dijon	43	25	17	9
5. Gravelines	42	25	16	10
6. Le Mans	42	25	16	10
7. Chalon/Saône	41	25	15	11
8. Orléans	41	25	15	11
9. Villeurbanne	40	25	14	12
10. Pau-Orthez	39	25	13	13
11. Strasbourg	39	25	13	13
12. Vichy	35	25	10	17
13. Hainaut-Toulon	32	25	6	20
14. Rouen	32	25	6	20
15. Roanne	31	25	8	21
16. Besançon	27	25	1	25

Cholet Basket fait tomber le leader !



CHOLET. Au prix d'une fin de match euphorique, les Choletais sont venus à bout de Villeurbanne, leader de Pro A, hier soir (69-66). Un succès important qui rassure avant le Final Four européen.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 avril 2009

► Le chiffre

18

Soit le nombre de points inscrits, hier soir, par Nando De Colo, de retour à la compétition après un mois d'absence (fracture du nez contre Kiev le 25 mars dernier). Protégé par un masque, l'arrière choletais a passé près de 27 minutes sur le parquet.

► La phrase

« On a retrouvé le Nando (De Colo) qu'on aime »

Rodrigue Beaubois,
Cholet Basket

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« On a bien défendu, c'est une bonne chose. Ce soir, il y a eu de l'envie. Mais je regrette qu'on ne réussisse pas à tuer le match quand l'occasion se présente. On a connu beaucoup de déchets aux lancers-francs (ndlr : 9/22), mais ce sont des choses qui arrivent dans les équipes qui ont la pression... Après, il y a des choses qui ne m'ont pas plu dans ce match. Si on joue comme ça contre Moscou, on n'a aucune chance. »

Vincent Collet

Coach Villeurbanne

« On se savait diminué, on a joué avec nos armes. Ce que je regrette, c'est notre manque de joueurs intérieurs, car Chevon (Trountman) a pris des fautes très rapidement. On a donc joué beaucoup plus extérieur que d'habitude. Ça a fini par nous être fatal. Et dans le dernier quart-temps, on perd huit balles, ça fait mal. »

Nando De Colo

« Défensivement, on est bien et sur le plan offensif, on pose bien le jeu, on ne relance pas bêtement. Sur un plan personnel, le masque, ce n'est pas pratique, mais ça va à peu près... Pour le moment, je ne vais pas encore au contact, j'essaie de prendre les tirs ouverts. »

Thomas Larrouquis

« Cette victoire nous remet en confiance avant le Final Four. Ce soir, on a pratiquement assuré notre maintien. Pour les play-offs, on a du retard, mais on va essayer de les accrocher. »

Rodrigue Beaubois

« C'est plus facile d'aller à Bologne après une victoire contre Villeurbanne. Le retour de Nando (De Colo) a donné plus d'intensité au jeu. Avec l'équipe au complet, on peut travailler à l'entraînement et ça se ressent en match. »

BASKET

Nando De Colo montre la voie

Emmené par un excellent Nando De Colo, Cholet Basket a fait tomber le leader villeurbannais, hier soir, dans une salle de la Meilleraie chauffée à blanc (69-66). De quoi s'envoler vers le final four avec le plein d'énergie.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

CHOLET BASKET	69
VILLEURBANNE	66

Dans tout film hollywoodien, il y a ce dernier rebondissement qui met à mal toutes les supputations. La scène à laquelle on a assisté, hier soir, à la Meilleraie, alors que Cholet se tricotait une victoire de prestige, tient un peu de ça. On

Une dernière minute à grand suspense

vous plante le décor : il reste une trentaine de secondes à jouer, les supporters des Mauges, debout comme un seul homme, crient leur joie de voir le leader villeurbannais chuter pour de vrai (69-63). Nando De Colo est sur la ligne des lancers-francs, s'apprête à shooter, quand soudain déboulent... des poms-poms girls, cheveux au vent, sautant comme des cabris au bord du terrain. « C'est quoi ça », demandait à voix haute, l'arbitre Pierre-Yves Bichon, obligé de mettre un terme à ce drôle de cirque.

Anecdote ou non, toujours est-il que cet intermède a étrangement coïncidé avec un incroyable finish : Larrouquis et Grier vendangeaient ensuite quatre lancers-francs, J-R Reynolds ramenait le géant vert à -3 (69-66) avant que le dernier ballon du match ne soit intercepté, au bout du suspense, par un Braswell bondissant. Ouf ! Il était moins une... Et dire que Cholet Basket comptait 11 points d'avance à cinq minutes du buzzer final. Il fallait donc bien ça, un bon petit matelas de sécurité, pour faire tomber l'ASVEL. Une assurance - presque - tous risques acquise en un rien de temps, au carrefour des 3^e et 4^e quart-temps. « En cinq minutes, on perd la tête », remarquait



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Retour gagnant pour Nando De Colo qui a tenu le premier rôle.

Photo CO/Etienne LIZAMBARD

d'ailleurs Aymeric Jeanneau. C'est là, entre la 30^e et la 35^e minute (52-53, 64-56), que Cholet s'est donc mis à l'abri derrière son vengeur masqué : Nando De Colo. Pour son retour, l'arrière choletais a frappé très fort (18 points), prenant les choses en main quand il le fallait et emmenant dans son sillage Thomas Larrouquis (14 points, 6 passes) et Rodrigue Beaubois (9 points à 3/6 à 3 points). « Ces trois-là ont mis des gros tirs, confirmait Vincent Collet, le coach de Villeurbanne. Cholet mérite sa victoire. Mais si Nando De Colo n'est pas là, je ne suis

pas sûr que Cholet gagne. » Mais il était là l'arrière prodige des Mauges. Et ça vous change le visage d'une équipe ! Car sans son MVP 2008, il n'est pas dit que Cholet se serait sorti de cette rencontre, pendant laquelle l'ASVEL usa et abusa de la zone pour protéger son cercle en l'absence de Traoré et Sy, ses deux mastodontes. Une stratégie qui laissa l'ogre vert dans la course pendant longtemps (15-15, 9^e ; 28-26, 17^e ; 42-43, 26^e ; 52-53, 30^e) mais le double handicap était finalement bien trop lourd à porter. Les joueurs choletais, eux, se moquaient

bien de tout ça. Ils venaient de mettre un terme à leur série de quatre défaites consécutives en championnat. De quoi vous rassurer avant de s'envoler pour le Final Four. Mais il en est qui ne l'est pas : Erman Kunter. « Si on joue comme ça contre Moscou, je vous garantis qu'on n'a aucune chance et qu'on va prendre 20 points ! On n'est pas assez concentré, pas assez agressif. » La préparation psychologique pour la demi-finale européenne venait de commencer.

Le film du match

Une dernière ligne droite du tonnerre

1^{ER} QUART-TEMPS 20-16

Partis sur un rythme d'enfer, les Choletais mettaient d'entrée les Villeurbannais dans le dur (7-3, 2^e). Dans son énorme duel avec Troutman, Marquis (6 points, 3 rebonds) bombait le torse. Seulement, les fautes pleuvaient sur les hommes d'Erman Kunter : Robinson, Beaubois et Marquis pointaient déjà à deux fautes ! L'ASVEL en profitait (11-11, 6^e). Mais la très bonne rentrée de Nando De Colo inversait la tendance (17-16, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 16-21

Très alerte, CB poussait chaque action et le curseur à + 8 quand Grier claquait la balle dans le cercle (11^e). Bien mis en défense, Cholet faisait fi - un temps - de l'absence de Robinson, Beaubois et Marquis, cloués sur le banc (30-26, 18^e). Mais de l'autre côté, Foirest collait deux primés de suite, imité par Bogavac qui plantait un 3 points pour faire basculer l'ASVEL - très sûre de son fait - en tête à la pause (36-37, 20^e). Un retour express !

3^E QUART-TEMPS 16-16

Dans un match devenu tendu, CB butait au retour des vestiaires sur la zone villeurbannaise (39-43, 25^e). Le moment choisi par Beaubois pour lancer deux missiles longue portée (42-43, 26^e) et délivrer une magnifique passe à un De Colo très saignant pour son retour (46-45, 28^e). Cholet était dans le match ! Villeurbanne, privé de Troutman et Dewar (3 fautes chacun), plochait mais résistait (52-51, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 17-13

Déchaîné, Nando De Colo montrait la voie à un Cholet Basket intense, qui passait un 11-2 à une ASVEL déboussolée (52-53, 30^e ; 63-55, 34^e) et qui voyait son pivot Troutman rejoindre le banc pour 5 fautes (35^e). Tous les feux étaient au vert. CB fonçait droit devant et Grier enfonçait Villeurbanne à - 11 (67-56, 37^e). La Meilleraie chavirait. Le leader tombait, malgré une dernière frayeur (69-66 à 14" de la fin).



FR. Cholet, La Meilleraie, hier soir. Larouquils reste conscient du chemin qu'il reste à parcourir. Photo CO/Etienne LIZAMBARD

Final Four : J - 5

Moscou est en forme
L'adversaire de Cholet Basket en demi-finale du Final Four de l'EuroChallenge, le Triumph Lyubersky Moscou, a remporté, samedi soir, le quart de finale retour de la Superleague russe face à l'Unics Kazan et de l'ex-Choletais Terrell Lyday (80-72). Les Américains Marcus Goree (14 points) et Ernest Bremer (14 points) ont été les fers de lance de l'équipe moscovite qui compte tout de même cinq joueurs à 10 points et plus. A noter également les 12 rebonds de son pivot serbe Askabic. Le Triumph Lyubersky jouera la belle, ce soir, à Kazan.

Les rapports du Turc
Le coach choletais a reçu deux rapports sur le Triumph Lyubersky : l'un d'un scout américain, l'autre d'un scout italien. Résultat : deux avis unanimes. - Ils me disent tous que c'est très fort -, résume Erman Kunter.

Le programme de Cholet
Lundi. Entraînement (soins, récupération et musculation) à 9 h 30 et 17 h.
Mardi. Entraînement (travail spécifique 5X5) à 9 h 30 et 17 h.
Mercredi. Entraînement (travail intensif) à 11 h.
Jeudi. Entraînement à 9 h 30. Départ du vol pour Bologne à 15 h.

Horaires du Final Four
Vendredi 24 avril
18 h : Cholet-Moscou
20 h 30 : Bologne-Limassol
Dimanche 26 avril
15 h : finale 3^e-4^e
17 h 30 : finale 1^{re}-2^e

En battant le leader villeurbannais, samedi soir, les Choletais ont validé presque à coup sûr leur maintien et restent mathématiquement en course pour les play-offs. Mais des questions subsistent.

Des Choletais (presque) rassurés

Cholet Basket a-t-il battu le vrai Villeurbanne ?
Pas vraiment. Dans l'absolu, une victoire contre le leader de Pro A reste un succès de prestige. Une grosse performance, surtout quand on sort d'une série de quatre défaites consécutives, comme c'était le cas pour les Choletais. Cependant, samedi soir, Villeurbanne s'est présenté sur le terrain sans Amara Sy et Ali Traoré, deux joueurs cadres qui ne pèsent pas moins de 25 points et 11 rebonds par match. - On a joué avec les armes dont on disposait -, remarquait justement Vincent Collet, qui a dû bricoler avec seulement deux intérieurs professionnels : Chevon Troutman et Eric Campbell. Et encore, c'est beaucoup dire, puisque le premier nommé n'a passé que 18 minutes sur le terrain en raison du poids des fautes. - Le problème d'effectif ne peut pas être une excuse, notait Aymeric Jeanneau. Mais c'est vrai, on attend rapidement le retour des blessés, car on ne pourra pas tenir comme ça pendant longtemps. -

Cholet Basket a-t-il retrouvé sa défense ?
En grande partie et c'est un des principaux enseignements de la soirée. En n'encaissant que 66 points, Cholet est enfin revenu dans ses standards. - On ne gagne jamais les matches 95 à 93, soulignait d'ailleurs un Nando De Colo très percutant pour son retour et qui a porté CB vers la victoire au

début du dernier quart-temps. Par contre, quand on joue autour des 70 points, on est bien. - Sur ses quatre dernières défaites, CB avait encaissé 81,4 points de moyenne. Le différentiel est criant. - On a bien défendu -, glissait un Erman Kunter pourtant peu enclin aux louanges après le match. Le coach a eu vite fait de remarquer que la dernière victoire de ses hommes, contre Vichy, le 14 mars dernier, s'était conclue par un 72-59.

Quel score accordez-vous aux propos d'Erman Kunter ?
Pas facile à dire. En tout cas, le coach choletais a pris tout le monde à contre-pied. Extraits. - Si on joue comme ça, on n'a aucune chance au Final Four, on prend 20 points, c'est garanti. Triumph Moscou, c'est pas la même chose ! C'est une équipe qui joue chaque ballon à fond, chaque possession va compter. Si on n'est pas plus agressif, plus dur, plus sérieux, on ne passera pas. - La sortie avait de quoi dérouter. Mais elle s'explique. Bien conscient que ses hommes ont affronté une équipe de l'ASVEL affaiblie, Erman Kunter a voulu dans le même temps prévenir tout excès d'optimisme avant Bologne. Une façon de conditionner ses joueurs au lourd combat qui les attend face à une formation russe très, très solide. Une chose positive : CB s'est plutôt bien débrouillé, samedi soir, face à la zone villeurbannaise. Une stratégie défensive que les Choletais risquent fort de



Cholet, samedi soir. Avec 14 points et 6 passes pour 20 d'évaluation, Thomas Lattouqui, ici au shoot, a réalisé une grosse performance face à Villeurbanne.

recevoir en demi-finale, les Russes étant des adeptes du système. **Quel objectif maintenant en championnat ?** Aujourd'hui, c'est acquis à 99,9% : Cholet jouera bien en Pro A la saison prochaine. C'est toujours ça de pris, même si personne ou presque n'imaginait un scénario contraire. Pour les play-offs, c'est également presque bouclé. A moins d'un incroyable revirement de situation, CB ne jouera pas la phase finale.

- Il nous reste une petite chance si on fait un sans-faute sur nos quatre derniers matches, à tout de même relevé Erman Kunter. Cholet-sur-Saône n'est qu'à trois matches de nous et ils ont un calendrier difficile : à Rouen et à Vichy, contre Nancy et Strasbourg. Les mathématiques lui donnent raison. Et ça, chez le Malin du Bosphore, ça veut toujours dire quelque chose.

F. R.

LES TOPS DES JOUEURS	POINTS		REBONDS		PASSES		EVALUATION	
	Joueur	Points	Joueur	Rebonds	Joueur	Passes	Joueur	Evaluation
Journée	J. Doellman Besançon	32	V. Masingue Hyères-Toulon	17	L. Sciarra Orléans	13	D. Spencer Le Mans	35
	T. Skinner Gravelines	25	D. Spencer Le Mans	14	T. Heurteil Pau-Orthez	9	J. Doellman Besançon	35
	C. Thioune Rouen	23	D. Issa Vichy	12	B. Dixon Le Mans	9	V. Masingue Hyères-Toulon	33
Saison	A. Nichols Hyères-Toulon	22,7	V. Masingue Hyères-Toulon	9	K. Reid Vichy	7,7	M. Slaughter Le Havre	20,2
	B. Rush Strasbourg	21,3	M. Slaughter Le Havre	8,9	Z. Wright Chalon-Saône	6,2	D. Page Roanne	19,7
	D. Page Pau-Orthez	18,8	B. Merriex Le Havre	8,7	T.J. Thompson Le Havre	6	R. Greer Nancy	18,8

MEILLEURE ATTAQUE	
1 NANCY	82,7
2 DIJON	81,7
3 STRASBOURG	80,4
12 CHOLET	74,7

MEILLEURE DÉFENSE	
1 LE MANS	67,8
2 ORLÉANS	69,5
3 VILLEURBANNE	69,6
8 CHOLET	75,5

EN UN CLIN D'ŒIL	
La 26 ^e journée de PRO A	
Strasbourg	70-84 Hyères-Toulon
M-T : 35-37 (19-15, 16-22, 16-28, 19-19)	
Rouen	83-97 Roanne
M-T : 42-51 (18-23, 24-28, 24-22, 17-24)	
Le Mans	88-60 Le Havre
M-T : 45-42 (29-25, 16-17, 27-18, 16-20)	
Dijon	81-84 Pau-Orthez
M-T : 48-48 (16-28, 32-20, 16-15, 17-21)	
Cholet	89-66 Villeurbanne
M-T : 36-37 (20-16, 16-21, 16-15, 17-13)	
Chalon-Saône	86-75 Gravelines
M-T : 36-38 (22-28, 14-10, 14-14, 16-22)	
Vichy	84-79 Nancy
M-T : 29-32 (10-14, 19-18, 20-29, 15-18)	
Orléans	86-79 Besançon
M-T : 46-41 (18-23, 24-28, 24-22, 17-24)	

LES TOPS DES JOUEURS	POINTS		REBONDS		PASSES		EVALUATION	
	Joueur	Points	Joueur	Rebonds	Joueur	Passes	Joueur	Evaluation
De Colo	23	27,8	13,2	3,5	1	2,5	3,3	12,2
Braswell	17	29,1	13,2	2,3	1,9	2,1	3,2	9,1
Robinson	16	24,9	9,8	4,6	0,9	0,6	1,3	11,6
Marquis	21	24	9,6	5,6	0,5	2	1	10,4
Grier	24	26,2	9,3	5,3	1,7	1,5	2,2	12,2
Beaubois	25	21,2	8,5	2,4	1	1,9	1,9	8,1
Falkner	23	25,8	6,8	8	0,9	1,7	0,8	12,7
Larrouquis	23	17,9	6,3	1,6	0,5	0,8	1,3	5,1
Mokongo	24	17,3	5,1	1,3	0,7	1,3	2	4,5
Seraphin	15	8,9	3,3	2,3	0,1	0,7	0,1	4,2
Léonard	4	4	1,5	0,8	0,2	0,2	0	1,8
Ho You Fat	7	6	0,7	0,3	0,1	0,3	0	0,1



LA PERF
DOELLMAN, LE CARTON
L'ancien intérieur de Cholet Basket, Justin Doellman, fait aujourd'hui les beaux jours de Besançon. Samedi soir, l'Américain a cloué 32 points, pris 7 rebonds et volé 4 ballons. Au total : une évaluation record de 35. Cette saison, Doellman a quasiment doublé ses moyennes au rebond et au scoring : de 8,5 à 14 points et de 3 à 6 rebonds. Saura-t-il sauvé Besançon de la relégation ?

CLASSEMENT						
	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Villeurbanne	45	26	19	7	2030	1810
2. Orléans	44	26	18	8	1925	1806
3. Le Mans	43	26	17	9	2000	1764
Nancy	43	26	17	9	2149	1959
Roanne	43	26	17	9	2062	2001
6. Gravelines	41	26	15	11	2013	1924
Strasbourg	41	26	15	11	2091	2002
8. Chalon-Saône	40	26	14	12	1986	1964
9. Vichy	37	26	11	15	1762	1821
Cholet	37	26	11	15	1940	1964
Hyères-Toulon	37	26	11	15	2015	2081
12. Dijon	36	26	10	16	2123	2100
Rouen	36	26	10	16	1978	2075
14. Besançon	34	26	8	18	1940	2145
Le Havre	34	26	8	18	1982	2150
16. Pau-Orthez	33	26	7	19	1898	2223

Cholet repasse la marche avant au meilleur moment

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 69-66. Après quatre revers, CB a retrouvé le chemin du succès au meilleur moment. Et de manière probante face au leader de Pro A. A compter de vendredi, il disputera en effet le Final Four de l'Eurochallenge...

Une rampe de lancement. C'est ainsi qu'est unanimement considéré le succès de samedi. L'ensemble de l'effectif choletais, à l'instar d'Erman Kurter, appuie sur le caractère fort opportun de cette victoire. Dans la manière d'abord, puisque Cholet a renoué avec ses meilleures prestations défensives, a recouvré aussi une certaine régularité sur la durée du match. Surtout, les Choletais ont imprégné une belle intensité à la rencontre. Avant d'aborder le Final Four, ce coup d'éclat a donc soigné bien des bobos à l'âme chez les joueurs des Mauges. « C'est une très bonne chose que de partir sur l'Europe en restant sur un succès », apprécie Nando De Colo. Rodrigue Beaubois lui emboîte le pas : « C'est plus facile d'aller à Bologne après une victoire contre Villeurbanne. » Thomas Larrouquis abonde dans leur sens : « Cette victoire nous remet en confiance avant le Final Four. »

Attention tout de même : Erman Kurter n'affichait pas son visage le plus enjoué, samedi soir. Le technicien choletais s'est lui aussi projeté sur le rendez-vous de Bologne. Et tout ne l'a pas convaincu dans la prestation de ses joueurs face à l'Asvel. « Il faut que l'on gère mieux certaines balles. En coupe d'Europe, toutes les possessions comptent, prévient-il. Mais c'est surtout l'état d'esprit qui n'est pas trop à mon goût. J'ai l'impression que certains prennent ça un peu à la légère. J'ai donc mis un peu de pression sur les joueurs. Honnêtement, on a une

réelle chance d'aller en finale, si l'on se montre plus agressif, plus dur que devant l'Asvel. Ce serait dommage de la gâcher. »

Autre sujet à surveiller : les quelques signes de fatigue mentale aperçus par séquence samedi, et notamment dans le 4^e quart-temps. « Effectivement, dans ce dernier acte, on a eu deux ou trois occasions de verrouiller le match, mais on les gère mal, on rate quatre lancers d'affilée... Tout cela, c'est symptomatique d'une équipe sous pression. C'est normal, après les quatre défaites sur lesquelles on restait. »

Playoffs mathématiquement accessibles

Avec ce succès probant sur les Villeurbannais, l'embellie pourrait donc toucher les esprits choletais.

S'il tombe au meilleur moment, dans l'optique du Final Four, ce succès revêt également une certaine importance en championnat. On le pensait quelque peu passé au second plan après l'enchaînement des défaites et l'actualité européenne du club ; il n'en est rien. « Cette victoire nous donne même une petite chance supplémentaire de participer aux playoffs », estime Erman Kurter. Le chemin pour la phase finale s'annonce particulièrement escarpé (« On devra faire 4/4 sur les quatre derniers matches »), d'autant que CB n'a plus seul son avenir en mains. Le parcours de Chalon, 3 victoires devant eux,



Les fulgurances de Rodrigue Beaubois ont encore fait des ravages dans les rangs adverses, samedi. Le Guadeloupéen a été très précieux dans l'accélération du tempo.

constitue l'inconnue de l'équation se présentant aux joueurs des Mauges. « Ils n'ont pas un calendrier facile du tout », souligne le technicien tuteur.

Les Bourguignons devront en effet se colliner des voyages à Rouen (13^e), Strasbourg (6^e) et Vichy (9^e) pour ne recevoir qu'une fois, Nancy (5^e), pendant que Cholet accueillera Pau (16^e) et Roanne (3^e) et abordera deux déplacements à Besançon (14^e) et au Havre (15^e).

La perte de vitesse actuelle des Bourguignons, conjuguée au goal average en faveur des Choletais, rendent mathématiquement les playoffs accessibles. A condition de signer effectivement un saisifaute. Nando De Colo y croit, qui expliquait dans nos colonnes samedi « ne pas revenir pour jouer le maintien ou rater les playoffs. » Après le succès de samedi, il est un peu plus convaincu encore de la faisabilité de ce projet un peu

fou : « Quand j'ai repris l'entraînement, j'ai vu que l'équipe était mieux en place, jouait ensemble. On pose plus le jeu, en attaque comme en défense, où on a retrouvé nos qualités. On n'était plus dans notre moyenne sur les quatre matches précédents ; on doit laisser nos adversaires à moins de 70 points. » Ce n'est pas compliqué...

Christophe MAZOYER.

Nando De Colo manquait bien...

Souvent décrié cette saison, l'arrière choletais a brillé par son absence depuis mi-mars. Jamais il n'était apparu aussi indispensable que pendant sa convalescence. Les chiffres sont implacables sur le sujet : Cholet-Basket n'avait pas empoché le moindre succès en l'absence du MVP 2008, et son retour samedi fut étonnant. Le vengeur masqué, affublé d'une carapace de plexiglas pour préserver son nez fracturé, fut même l'élément déterminant dans la

victoire choletaise (meilleur marqueur du match : 18 points). « Je pense même que sans lui, Cholet ne nous aurait pas battu », estimait Vincent Collet, pourtant peu enclin à fanfaronner.

Cholet aurait donc retrouvé son 5^e élément ? « Son retour était important, concède Erman Kurter. Il nous fait du bien, en créant beaucoup de choses pour les autres. » Au-delà de la marque, le Ch'ti apporte évidemment dans bien des compartiments (2

passes, 2 interceptions, 3 fautes provoquées samedi encore). Surtout, il constitue une obsession fixe pour les défenses adverses, qui ne peuvent en aucun cas se permettre de laisser libre un pareil électron. Même avec un masque

sur le visage. « Ça ne m'a pas forcément gêné au niveau de la vision du jeu, parce que je l'avais fait faire en prêtant beaucoup d'importance à ce point précis, confie l'intéressé. Maintenant, c'est sûr que ce n'est pas pratique de

jouer avec quelque chose sur la tête. Et puis, pour l'instant, j'essaie juste de prendre les tirs ouverts. Je ne vais pas encore au contact. » Le meilleur reste donc à venir...

Ch. M.



Tel le vengeur masqué, Nando De Colo a effectué un retour assez tonitruant, samedi soir.

	Temps	Pts	Total	%	PG	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
Gnel Vincent	24'15	7	3/9	33		3/9	1/4	2	3		7	3		3	11
Lamrous Thomas	28'30	14	5/8	62	3/5	2/3	1/4	2	3		4	1		6	20
Baubois Rodrigue	18'15	9	3/6	50	3/6		0/2	4	3		1		1	4	9
Marquis Claude	31'30	8	4/5	80		4/5		4	2		5		1	1	13
De Colo Nando	27'45	18	6/10	60	1/8	5/8	5/8	3	3		1	2	1	2	11
Senacolin Kevin	8'45	3	1/1	100		1/1	1/2		2		1				3
Falier Randal	10'45	2	1/1	100		1/1	0/2	3	1		3	2	1		5
Braswell Kevin	28'	3	1/7	14	1/7			1	4		3	1	1	2	2
Robinson Anywane	21'15	0	0/3	0%		2/3	1/2	3	1		4	3		2	12
Équipe											2	1	2		1
Total		207	69	26/36	46	8/26	18/20	9/22	22	22	31	13	7	20	66

Entraîneur : Erman Kurter

Ecart maximum : 11

	Temps	Pts	Total	%	PG	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
Reynolds J.R.	28'30	9	4/9	44	1/4	3/5	0/1	2	3	1	5		2	4	10
Forest Laurent	34'45	15	4/10	40	3/8	1/2	4/4	2	2	1	5		4	5	15
Trouman Chevon	18'	10	2/4	50		2/4	6/8	5	7		2	1	4		5
Jeanneau Ayméric	29'15	12	4/5	80	2/2	2/3	2/2	3	5		3		4	7	17
Dewar Benjamin	26'	5	2/8	25	1/5	1/1		4	1		3	1	1	2	6
Combelat Eric	38'30	12	4/8	50	1/3	3/5	3/4	5	4		6	1	1		13
Bogavac Nebojsa	22'45	3	1/4	25	1/4						5		1		4
Fotana Bercely	4'15							1			1				1
Équipe											3				3
Total		207	66	21/46	46	8/26	12/20	15/19	22	22	2	33	3	17	74

Entraîneur : Vincent Collet

Ecart maximum : 4

Évolution du score : 34 (15), 36 (20), 44 (28), 69-64 (40) Arbitrage de : M.M. Bichon, Guélin et Antiphon. Spectateurs : 4 600

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interception Co : corners BP : balle perdue PD : passes déviées Ev. : évaluations